



## La Sixième Semaine de L'Enseignement Supérieur en Afrique et la Conférence Biennale de RUFORUM 2018

**Lieu:** Centre International Kenyatta de Convention (KICC)

### Communiqué

**Du 26 Octobre 2018**

### **Thème de la Conférence: “Positionner les Universités Africaines pour accélérer la réalisation de l’Agenda 2063 de l’Afrique”**

Nous, 20 Ministres de l'Enseignement Supérieur, plus de 30 hauts fonctionnaires et experts, 105 recteurs, 105 directeurs et doyens et 530 étudiants, sommes réunis lors de la Sixième Semaine de l'Enseignement Supérieur en Afrique et de la conférence biennale de RUFORUM du 22 au 26 Octobre 2018 au Centre International Kenyatta de Convention à Nairobi, Kenya. L'objectif général de la conférence était d'avoir une plate-forme de dialogue sur le rôle des universités d'agriculture dans le programme de développement de l'Afrique et de contribuer à la réalisation des objectifs de développement durable (ODD) 2030 et, par la suite, de l'Agenda 2063 de l'Union Africaine. Le thème général de la conférence était «**Positionner les Universités Africaines pour accélérer la réalisation de l'Agenda 2063 de l'Afrique**». Le gouvernement du Kenya, par l'intermédiaire de son Ministère de l'Éducation et des neuf universités membres du RUFORUM au Kenya, était l'organisateur principal de la conférence.

La conférence était organisée en évènements pré-conférence, en sessions plénières et en sessions scientifiques techniques parallèles. Avant la conférence, du 16 au 21 octobre, des évènements pré-conférence ont été organisés, notamment une formation sur la gestion des droits de propriété intellectuelle, sur le leadership et à la gestion, les médias et réseaux sociaux, la maîtrise personnelle et à la formation des responsables des relations publiques des universités. Autres évènements incluaient le Forum des femmes rectrices en Afrique, la table ronde des ministres africains de l'enseignement supérieur et le dialogue de haut niveau entre l'Afrique et la Corée sur l'enseignement supérieur. Des réunions sur la gouvernance du RUFORUM ont également eu lieu: l'Assemblée Générale Annuelle du RUFORUM, le Conseil d'Administration, la réunion des doyens et directeurs des facultés et école, et les comités consultatifs techniques et internationaux du RUFORUM, entre autres évènements.

La Conférence a réuni 1107 délégués, représentants des gouvernements, des universités, du secteur privé, des agriculteurs, des organisations de la société civile, des Banques, des étudiants et d'autres organisations.

Page 1 de 5

CO-ORGANISATEURS



La cérémonie a été officiellement ouverte par S.E. Uhuru Kenyatta, Président de la République du Kenya, et présidée par l'ambassadrice Amina Mohammed, secrétaire du Cabinet pour l'éducation du Kenya, avec des allocutions de Mme Janet Kataaha Museveni, première dame et ministre de l'éducation et des sports, et Hon. Naledi Pandor, ministre de l'Enseignement supérieur d'Afrique du Sud. Globalement, à la suite de 20 événements en marge à la conférence, 12 séances plénières et 18 séances parallèles ont été organisées pour débattre des questions liées au renforcement de l'enseignement agricole supérieur en Afrique. La discussion a mis en évidence les principaux problèmes qui sous-tendent les tendances actuelles dans l'enseignement supérieur en Afrique et a permis de prendre des mesures pour soutenir la réalisation de l'Agenda 2063.

#### La réunion a noté que:

1. D'ici 2040, la population active du continent devrait atteindre un milliard de personnes, soit plus du quart de la population mondiale, dépassant la Chine et l'Inde. Les besoins en matière d'enseignement supérieur en Afrique continueront d'augmenter, avec une pression considérable sur la qualité et la pertinence de l'éducation.
2. En Afrique, plus de 800 millions de personnes sont toujours aux prises avec la faim, la pauvreté et la malnutrition. La réalisation de l'Agenda 2063 nécessitera des ressources humaines bien éduquées, ayant des compétences requises pour révolutionner la production et les services, notamment la fourniture de produits agroalimentaires et de services.
3. La promotion de l'approche genre en sciences, technologie et innovation (STI) constitue des objectifs explicites au regard de ceux du développement durable et sous-tendent leur réalisation.
4. Dans une économie globale et compétitive basée sur le savoir, les établissements d'enseignement supérieur (EES), en particulier ceux de troisième cycle, jouent un rôle central dans la formation des ressources humaines requises pour une meilleure utilisation de la science, la technologie et l'innovation.
5. Les programmes de formation de second cycle sont fortement entravés par le faible nombre de personnel diplômé en doctorat dans les universités africaines, ainsi que par le faible investissement en recherche, ainsi que par le nombre élevé d'étudiants de premier cycle qui influence la qualité des programmes de troisième cycle des universités africaines. Seulement 40% du personnel universitaire en Afrique subsaharienne (SSA) possède un diplôme de doctorat.
6. Les productions scientifiques en Afrique subsaharienne sont faibles et représentent moins de 3% de la production mondiale. L'Afrique a moins de 0,1% des brevets enregistrés dans le monde, alors que la Corée du Sud comptait à elle seule plus de 1,5% des brevets.

#### Sachant que:

- L'Afrique doit produire beaucoup plus de docteurs capables de contribuer aux programmes de science et d'innovation nécessaires à la promotion du développement. Les limites en termes de financement freinent le développement de programmes d'études supérieures



- La formation au second cycle est en grande partie financée par les partenaires de développement, ce qui limite la capacité à répondre aux problèmes et aux défis locaux. La formation au second cycle peut également jouer un rôle important dans l'amélioration de la qualité de l'enseignement au premier cycle.
- Les systèmes agroalimentaires en Afrique évoluent en réponse aux changements démographiques et économiques. Les besoins en protéines et produits carnés devraient augmenter de manière significative.
- 62% des indicateurs de l'Agenda 2063 lui-même ne peuvent pas être suivis en raison d'un manque de données et / ou de données médiocres.
- RUFORUM, un réseau de 105 Universités en Afrique, a pour mandat la mise en œuvre de la stratégie de la science, de la technologie et de l'innovation en Afrique, en particulier la priorité 1 sur l'éradication de la faim et la sécurité alimentaire.

### Rappel

La Décision de Assemblée / AU / Dec.572 (XXV) aux termes de laquelle l'Assemblée s'est engagée à constituer une équipe de dix chefs d'État et de gouvernement en tant que promoteurs de l'éducation, de la science et de la technologie. La République du Malawi accueillera le premier Sommet du Comité des dix chefs d'État et de gouvernement, les 2 et 3 Novembre 2018.

### **Les participants de la Sixième Semaine Africaine de l'Enseignement Supérieur et à la Conférence Biennale de RUFORUM ont délibéré sur des questions clés et ont convenu que:**

#### En tant qu'universités africaines résolues à:

1. Faciliter la mutualisation des connaissances, leçons et expériences avec les partenaires internationaux et régionaux afin de faciliter et accélérer la transformation des universités afin qu'elle soit pertinente en Afrique
2. Accentuer sur le renforcement de l'innovation agroalimentaire en Afrique en améliorant l'esprit d'entreprise des diplômés afin de contribuer à la création d'emplois pour les jeunes, à la fois par le travail indépendant et par la création de nouveaux emplois;
3. Faire usage de la mobilité académique universitaire pour accélérer la formation d'un bon nombre de professeurs bien qualifiés en Afrique, et assurer qu'ils soient maintenus dans le système pour soutenir l'enseignement et la recherche. L'Assistanat en Enseignement Supérieur (GTA) est un bon exemple de programme d'entraide solide qui doit être soutenu.
4. Renforcer l'utilisation des TIC pour améliorer la décentralisation de l'enseignement et de l'apprentissage et l'accès au grand public et réduire les coûts de l'éducation en Afrique;
5. Fournir des programmes, des schémas et incitations qui assureront la formation et l'encadrement de femmes scientifiques en Afrique.
6. Développer les compétences et les connaissances nécessaires pour conduire une transformation des systèmes agroalimentaires répondant aux besoins du secteur agroalimentaire en Afrique.
7. Améliorer les taux de finalisation des études de second et troisième cycles et l'appui aux femmes scientifiques à travers un financement accru pour la recherche, une supervision structurée et des systèmes administratifs améliorés





8. Renforcer la capacité de recherche et l'excellence dans les universités africaines.

Faire appel aux gouvernements africains à:

9. Augmenter les «programmes de mobilité universitaire» et renforcer les centres d'excellence afin d'améliorer la mobilité, la formation au niveau régional et les économies d'envergure.
10. Créer des chaires de recherche dans les universités africaines afin de promouvoir l'excellence en recherche et de traiter des problèmes critiques en Afrique, tels que l'analyse et la gestion des données, la nutrition, la gestion des sols et des eaux et la prospective.
11. Créer un fonds de recherche commun pour renforcer la science, la technologie et l'innovation en Afrique
12. Transmettre les recommandations de la table ronde ministérielle au Comité des dix chefs d'État, promouvant l'éducation, la science, la technologie et l'innovation en Afrique;
13. Examiner les programmes académiques du primaire au supérieur, y compris l'enseignement technique, professionnel et technique, en vue de rendre les cours d'agriculture plus attrayants et faire de l'agriculture une profession.
14. Fournir l'infrastructure nécessaire pour poursuivre et posséder un agenda sur la science, la technologie et l'innovation et exploiter les technologies numériques pour améliorer l'éducation et l'apprentissage, ainsi que la productivité agricole, de la ferme à l'assiette;
15. Combler le fossé entre les genres dans le domaine scientifique en augmentant la participation des femmes pour soutenir la vision de l'Agenda 2063 d'une éducation de qualité et d'approche genre.
16. Renforcer les capacités de prospective des universités africaines et des autres partenaires et soutenir le renforcement des capacités dans cet important domaine afin de soutenir la planification et la mise en œuvre future de programmes clés.
17. Mettre en place une initiative régionale visant à renforcer les capacités en Science, Technologie et Innovation en Afrique (BASTIC)
18. Approuver l'expansion et le renforcement de la formation de deuxième et troisième cycles en agriculture, science, technologie et innovation dans le cadre de la Stratégie pour l'enseignement supérieur agricole, la science, la technologie et l'innovation en Afrique (AHESTI), conformément aux cadres éducatifs de l'UA.
19. S'engager à œuvrer par le biais de mécanismes nationaux pour légitimer le travail du RUFORUM dans les États membres au moyen d'une charte qui devra être approuvée par les gouvernements respectifs conformément aux procédures établies par les États membres.

La Conférence **réaffirme** en outre l'engagement de RUFORUM et de ses partenaires à promouvoir un enseignement supérieur pouvant générer des innovations agricoles contextualisées, pour renforcer la sécurité alimentaire et nutritionnelle.

**Ce communiqué a été publié le 26 octobre 2018 à Nairobi, au Kenya.**

Page 4 de 5

CO-ORGANISATEURS





CO-ORGANISATEURS

